

DOMONT

Ils cultivent l'amitié

Quelque part à Domont près de la voie ferrée, une bande de jardiniers partagent un lopin de terre. Ils y font pousser fleurs et légumes. Mais c'est surtout le partage qui prime.

Samedi 7 juin, ambiance détendue dans les jardins de l'allée des Bleuets. Gérard, Catherine, José et les autres sont aux petits soins pour leurs parcelles. Demain, ils accueilleront les visiteurs lors d'un grand pique-nique champêtre. Alors on s'active dans le jardin.

« Ce serait une friche, sinon »

Ce jardin pour tous, c'est un havre de paix. Une aubaine aussi. Le propriétaire du terrain, Alain Genest a le cœur sur la main. Il prête ces parcelles gratuitement à ceux qui veulent bien l'entretenir. Nous sommes le long de la voie ferrée. Le terrain n'est pas constructible. « *Ce serait une friche sinon*, explique une des jardinières. *Le propriétaire préfère que nous en prenions soin* ». Et cela marche.

Le principe : le partage

Cette année trois personnes se sont installées sur le terrain. Une dizaine de Domontois occupent aujourd'hui le lieu. « *J'ai eu le jardin grâce à une connaissance*, raconte Gérard en montrant la dernière installation du jardin : un puits à peine creusé. *Je l'entretiens avec soin* ». C'est le deal. Cette connaissance, c'est José. Cela fait quatre ans qu'il cultive sa parcelle. « *Je m'étais inscrit pour trouver un jardin. Le propriétaire voulait que quelqu'un s'occupe*



Dans ce jardin, au 11 allée des Bleuets, on cultive surtout l'amitié et l'entraide.

de son terrain, il me l'a prêté ». José était le voisin de Gérard, l'homme au puits. Alors il l'a aidé à s'installer ici. José ne s'est pas arrêté là puisqu'il a aussi partagé sa parcelle avec Chantal. Heureuse comme un pape.

Le principe, c'est le partage. Courgettes, tomates, salades, fleurs. « *On s'échange nos produits. Chacun fait pousser à sa*

guise. C'est convivial », souligne José, l'homme au grand cœur. Il y vient une fois par semaine. Il fait le gros œuvre, les femmes décorent avec des fleurs.

« Important d'avoir un espace »

Catherine est arrivée il y a peu. Elle espère rester l'année pro-

chaine. « *Le soir, en rentrant du travail, je m'arrête. C'est important d'avoir un espace comme celui-ci* ». Tous sont unanimes. Ici il n'y a qu'Alain qui prête. « *Heureusement qu'il y a des gens comme ça*, souligne une élue. *Cela lui fait plaisir de faire plaisir. Il est très actif sur la commune* ».

Caroline MONTSARRAT

C'est un jardin... extraordinaire

Christine et Alain Genest ont eu une bonne idée: ils ont confié une partie de leur terrain à des jardiniers amateurs désireux de cultiver leur potager. Et le résultat est saisissant: chaque saison apporte son lot de bienfaits et remplit les paniers des jardiniers de légumes et de fruits ensoleillés.

Le 24 mai avait lieu la journée nationale des jardiniers amateurs. Partout en France, des amoureux de la nature, heureux de faire découvrir leur passion, ont ouvert leur jardin au public. Christine et Alain Genest en faisaient partie: ils sont depuis 1984 les heureux propriétaires d'un terrain de 3000 m², dont une grande partie est réservé à la culture potagère, entouré de champs, niché à l'abri des regards. « *Chaque année, nous ouvrons nos portes au public, pour une visite le samedi, et pour un grand barbecue le dimanche!* » C'est sans doute à ce moment-là qu'Alain Genest mesure tout le chemin parcouru. « *Lorsque nous nous sommes portés acquéreurs, le terrain servait de décharge et il était couvert d'immondices. Il nous a fallu près de quarante camions pour l'assainir et évacuer*



des origines diverses: malgache ou vendéenne, réunionnaise ou bretonne! » Et ces différences se retrouvent dans les variétés qui sont cultivées, et dans la façon de les cultiver! Suivant le sexe du jardinier, les différences sont également notables: par exemple, les parcelles tenues par des femmes sont toujours fleuries, même si les légumes ont une place de choix. Si les jardiniers ont des méthodes différentes, tous travaillent ensemble dans la

bonne humeur, n'hésitant pas à s'échanger trucs et astuces, boutures et semis... Quant à Alain Genest, il couve d'un œil amoureux son terrain et y passe chaque jour pour désherber, vérifier la croissance des figes, et s'assurer de la bonne santé de sa vigne... Pas de doute, c'est un homme heureux!

Pour tout renseignement, contacter Christine et Alain Genest au 01 39 91 87 74.